

ÉQUIPEMENT

Clôture des courts Le parent pauvre ?

L'image d'un club est faite d'une accumulation de nombreux éléments, mais son attrait potentiel, pour fidéliser ou attirer de nouveaux licenciés, repose notablement sur l'état de ses installations.

De nombreux terrains ont été construits dans les années 1980-1990, et ce n'est que peu à peu que des besoins de rénovation sont apparus. Le 1^{er} octobre 1993, la Fédération Française de Tennis lançait une opération "1000 terrains rénovés" qui dura jusqu'en 1998.

Il y a quatre ans, devant le vieillissement du parc, les élus actuels de la Fédération Française Tennis ont relancé les aides financières fédérales afin de rénover ou transformer des courts en dur, permettant à de nombreux clubs de recevoir un soutien financier afin de reconstruire leurs sols sportifs.

Mais les budgets municipaux étant bien souvent serrés, les travaux ne touchent que l'absolument indispensable, donc la rénovation de toute la plateforme tennis, mais ignorent les clôtures. Or, à y regarder de plus près, celles-ci sont fréquemment, elles aussi, au bout du rouleau.

Dirigeants bénévoles, pensez à les examiner attentivement, afin d'alerter votre municipalité en cas de problèmes.

Ceux-ci peuvent être de plusieurs ordres :

■ **La rouille d'abord, facile à détecter.** Elle peut attaquer le grillage lui-même, mais aussi toutes les composantes de la clôture. Ainsi, il n'est pas rare de voir des poteaux tellement rouillés qu'ils en sont comme cisailés à la base, rendant très précaire la stabilité de la clôture!

Peu de choses à faire pour lutter contre la rouille du grillage : tôt ou tard, il faut le changer, soit par panneaux, soit en totalité. Pour les poteaux, en revanche, si on intervient à temps en appliquant une nouvelle protection de surface, on peut repartir tranquille pour de nombreuses années.



■ **La déformation des grillages**, elle, est souvent due à une trop faible épaisseur initiale de l'acier employé.

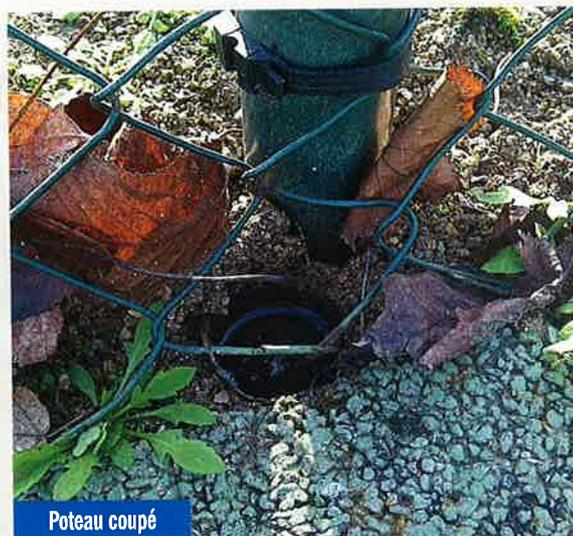
Nous préconisons un diamètre minimum de 2,4 mm, hors plastification éventuelle. De plus, de nombreuses mairies équipent dorénavant tout ou partie des clôtures de panneaux rigides afin d'éviter le vandalisme.

■ **Le bas des grillages** qui se relève laisse sortir les balles et entrer les resquilleurs!

Il existe des moyens simples pour y remédier, notamment l'installation d'un câble d'acier d'un diamètre de 5 mm, tout du long, entre 2 angles.



Grillage déformé



Poteau coupé

■ **Des fondations de poteaux de diamètre insuffisant**, qui peuvent les rendre progressivement instables et entraîner leur inclinaison.

■ **La déformation des poteaux** à la suite, par exemple, de la pose de filets brise-vent sans s'être assuré que leur poids, sous l'effet du vent, n'aura pas un effet destructeur.

■ **Les capuchons des poteaux**, qui les protègent à l'origine puisque ces derniers sont creux, peuvent disparaître ou se détériorer. Levez régulièrement les yeux vers eux pour les examiner et le cas échéant, les remplacer.

EN CONCLUSION

À la prochaine inspection des courts, ne vous concentrez pas uniquement sur le sol, même si c'est un élément clé de la qualité du jeu.

Faites également le tour de la clôture: il en va de la sécurité des joueurs bien sûr, mais aussi de l'aspect des installations, puisque ce sont elles qui constituent le premier élément visible, la vitrine, alléchante ou pas, de votre club.

FORMATION ENTRETIEN DES COURTS

La terre battue résiste !

Pour la 11^e année consécutive, la ligue Midi-Pyrénées et le siège de la FFT ont organisé leur stage pratique de "remise en état des terres battues" au centre de ligue de Balma, du 17 au 22 septembre. Record battu avec 17 stagiaires venus de toute la France – et notamment de la ville de Roubaix, présente "en force" avec 4 personnes! Il a donc fallu, pour les encadrer parfaitement, 2 courts couverts et 2 formateurs, Gérard Tiquet et Bruno Slastan, responsables de l'entretien des courts à Roland-Garros. À chaque stage les deux hommes s'emploient, avec passion, à transmettre un savoir qu'ils ont affiné au fil de leurs années d'expérience: impossible d'apprendre à travailler la terre battue dans un livre. D'où l'intérêt d'un tel stage pratique. Tout se passe sur les terrains, outils à la main, à l'exception de deux heures passées en salle, pour la présentation



technique de la surface, et l'explication de l'utilité de chaque composant de cette "terre battue française": brique pilée (qui donne la fameuse coloration rouge), calcaire, couche "réservoir d'eau" (mâchefer ou pouzzolane), fondation, système

de drainage et géotextile. C'était la dernière année de cette formation dans le sud de la France, où la ligue Midi-Pyrénées a su très bien l'organiser onze années durant. Les dates et le lieu de la prochaine session seront communiqués prochainement.